

„mais uniforme. Sa Cyropédie est plutôt un
„roman de philosophie, comme Cicéron l'a cru,
„qu'une histoire véritable.”

„Polybe est habile dans l'art de la guerre et
„dans la politique; mais il raisonne trop, quoi-
„qu'il raisonne tres-bien. Il va au-delà des bor-
„nes d'un simple historien: il développe chaque
„événement dans sa cause; c'est une anatomie
„exacte. Il montre, par une espèce de mécani-
„que, qu'un tel peuple doit vaincre un tel autre
„peuple, et qu'une telle paix, faite entre Rome
„et Carthage, ne sauroit durer.”

„Thucydide et Tite-Live ont de très-bel-
„les harangues; mais, selon les apparences, ils
„les composent au lieu de les rapporter. Il est
„très-difficile qu'il les aient trouvées telles dans
„les originaux du tems. Tite-Live savoit beau-
„coup moins exactement que Polybe, la guerre
„de son siècle.”

„Salluste a écrit avec une noblesse et une
„grâce singulières: mais il s'est trop étendu en
„peintures des mœurs et en portraits des per-
„sonnes dans deux histoires très-courtes.”

„Tacite montre beaucoup de génie, avec
„une profonde connoissance des cœurs les plus
„corrompus; mais il affecte trop une brièveté
„mystérieuse; il est trop plein de tours poéti-
„ques dans ses descriptions; il a trop d'esprit,
„il raffine trop; il attribue aux plus subtils res-